Alexandra Duvivier

Interview

par Gaétan Bloom

Donc, Alexandra Duvivier et les vingt-cinq ans du Double Fond. C'est un jubilé ! Je peux te dire une chose avant qu'on commence cette interview ? S'il y a quarante ans on m'avait dit qu'un jour je serais en train de t'interviewer pour *La Revue de la prestidigitation*, pour parler de toi c'est vraiment magique… Je t'ai tenue dans mes bras, t'étais comme ça…

Tout à fait. C'est pour ça que tu es mon tonton de cœur !

Donc tu es devenue magicienne. Est-ce que tu te souviens quand ça t'est arrivé, tes premières émotions de vouloir apprendre à faire des tours ?

Bah, pas bien. Ce dont je me souviens c'est papa qui m'emmène rue Notre-Dame de Lorette chez Georges Proust, et qui m'achète « Éclipse », un tour Tenyo.

Donc tu n'as pas commencé de façon évidente grâce à Dominique ?

Non et puis un peu oui aussi !

Je me souviens de la boutique de Georges et tous ses tiroirs (un peu comme chez Mayette Magie Moderne, que j'ai connue bien après !), et je me souviens de personnages comme Albert Goshman qui vient à la maison, de Richard Ross, de toi aussi !

Alexandra qui joue.

Ce que je me rappelle surtout c'est plein de gens, un peu allumés, et surtout une connivence, une émulation, je vois que vous vous amusez ! Et en même temps, vous bossez !

Voilà ! C'est un peu cet univers-là dont je me souviens. Tu vois, c'est plus une ambiance qui me reste.

Quand est-ce que tu as vraiment commencé, ou bien est-ce que c'est ton père qui t'a poussée, ou est-ce que tu lui as demandé ?…

C'est moi qui l'ai presque supplié, je lui ai demandé plusieurs fois : « *Vas-y montre-moi un tour !* ». Effectivement il me donne le Tenyo, je m'amuse deux minutes, et puis ça passe. Et plus tard, vers l'adolescence, je lui ai demandé : « *Vas-y, maintenant tu me montres quelque chose de consistant* » et donc là il m'a donné ses petits bouquins verts, les « Cartomagies Années 2000 ». Et là je me souviens d'avoir vraiment galéré…

Tu veux dire que ton père ne te donnait pas vraiment des cours, il te filait les bouquins ?

C'est ça ! Il ne m'a jamais donné de cours au début, enfin il m'en a donnés, mais plus tard quand il a vu que j'avais travaillé par moi-même et que j'avais un intérêt profond, que ce n'était pas juste une passade, et pas juste pour qu'il soit « content » de moi.

Est-ce qu'il y a un moment où tu t'es dit, maintenant c'est ce que je veux faire comme métier ?

Ah ! Oui ! À quinze ans ! En 1988, mon père m'emmène à la Fism parce qu'il est engagé à La Haye. Et là je reverrai toujours cette salle en amphithéâtre, 700 personnes. Il est là en bas tout petit (parce que moi j'étais dans les gradins en hauteur) ma mère qui est à côté de lui, pivoine – parce qu'elle est très timide – qui traduit. Et les gens autour de moi applaudissent à tout rompre, c'est la folie dans la salle, apparition du quatrième gobelet, hystérie ! Ça, c'est une « image ».

L'autre « tableau » c'est de voir tous ces talents, parce que là il y avait du beau monde : Johnny Lonn, Jeff McBride, Ricky Jay, Rudy Coby, Kevin James, Max Maven, Vito Lupo… Ils étaient tous là et Lisa Menna ! C'est ça les Fism, tu as des souvenirs hallucinants !

Dans le hall qui devait faire cinquante mètres, tu as Jeff McBride et Ricky Jay qui font un concours de lancer de boomerang ! Inimaginable ! Eh bien, là c'était pour de vrai. J'ai donc quinze ans et je me dis : « *Ouais c'est ça que je veux faire* ». Quand j'ai compris que la magie était un Art. Ce qui m'a fait tilt avec Lisa Menna aussi c'est que c'est une femme bien sûr, mais c'est qu'elle faisait une magie féminine, du close-up avec des changements de costume, tout cela m'a vraiment bouleversée…

Rudy Coby, Alexandra Duvivier et Max Maven en 1988.

Je me souviens quand tu avais dans ces âges-là, tu parlais anglais très mal, mais tu essayais de lire, de parler, ce qui n'a jamais été le fort de ton papa (rires) et maintenant tu parles anglais prodigieusement bien.

C'est gentil !

Non, mais c'est vrai, tu traduis, tu fais tes spectacles en anglais, tu es complètement « bilingual ». Et ça t'es venu comment ?

À mon avis c'est un tout. Lorsqu'il y a plein de magiciens à la maison qui ne parlent qu'anglais et que tu ne comprends rien, c'est assez frustrant ! Mais il y a eu plusieurs facteurs. Tout d'abord j'ai redoublé ma cinquième, et dans cette nouvelle classe j'ai eu Mrs Day qui était passionnée par sa matière, et sa passion a transpiré… sur moi ! De plus j'avais une amie, Brigitte L. qui parlait très bien aussi. On a fait un voyage toutes les deux et ça a été le déclic. Et les chansons de Madonna ! Chacun son truc, mais j'écoutais ses chansons et je me souviens encore des vinyles dont je lisais les paroles derrière, et puis les films avec les sous-titres ça aide bien…

Donc, tu as quinze ans, le Double Fond c'est le tout début en 1988, c'est l'ouverture ! Comment tu as vécu ça, c'était une nouvelle étape ?

Ah oui j'ai tout vécu, les travaux, l'ouverture. Et assez vite j'ai fait des tours en terrasse, ce que mon père a nommé les Klipoups, c'est-à-dire un petit tour rapide pour donner envie de plus !

Et en parallèle il y a eu le table-en-table, c'était mes premiers spectateurs (hors Double Fond). C'est comme ça que j'ai commencé.

C'était une bonne école ! C'est ce qu'il me fallait parce que tu me connaissais, j'étais vraiment ultra timide ! Maladivement.

Mais après les klipoups, tu as commencé à faire des petits passages ici en bas toute seule ou avec papa ?

Eh bien encore une fois je crois que c'était une brillante idée de mon père, parce qu'un jour il me dit : « *ça serait bien que tu fasses un tour en bas* ». Je lui ai dit : « *Oh non je m'en sens pas capable. Ils sont là, ils ont payé, ils veulent voir de la bonne magie, ce n'est pas moi !* » Il me dit : « *Bon ok, voilà ce qu'on va faire, je fais mon spectacle, j'enlève un de mes tours, et toi en milieu de spectacle tu mets un des tiens. Comme ça tu n'as pas le stress du début du spectacle où il faut assurer tout de suite, et tu n'as pas la responsabilité de terminer le show.* » (soupir) « *Bon, ok, je vais le faire !* » Je l'ai fait, c'était un gros gros stress et puis ça ne s'est pas si mal passé, puisque j'ai continué ! Et puis après on a mis un deuxième tour.

Pendant ce temps en parallèle j'ai beaucoup œuvré en « table hopping ». J'ai fait toute mon « éducation

magique » avec le table-en-table, ce qui apprend vraiment la vie ! (Je précise bien sûr que j'ai travaillé d'arrache-pied dans mon coin pour avoir les bases, avant de me produire sur scène !)

Parce qu'approcher une table quand tu es une fille et que tu n'as que des mecs autour, ça te forge le caractère, donc c'est bien !

Après, il y a 1998, la tournée européenne qu'on a faite, papa et moi. Beaucoup de voyages en train, ce qui est super pratique puisque tu peux faire autre chose et le « autre chose » c'est qu'il me dit : « *Ce qui serait top c'est que maintenant on fasse un tour ensemble. Il y a un tour qui te ferait kiffer ?* » Je lui réponds : « *Bah oui ! Les gobelets !* » On a travaillé cela, et de fil en aiguille on a sectorisé la routine pour qu'il y ait ses mouvements et les miens. On a refondu le tour pour que ça devienne un duo.

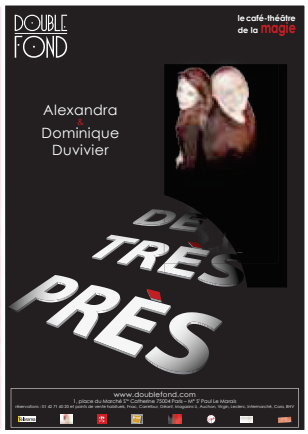
Routine des gobelets de mon père, première routine que nous avons faite en duo.

Maintenant tu fais les spectacles avec lui et les spectacles solos. Qu'est-ce-que tu préfères ?

Eh bien c'est souvent ce que je dis quand les gens viennent nous voir au Double Fond, c'est que j'adore faire mon One Woman Show, je m'éclate total ! Mais ce que je trouve encore plus fort, c'est quand on est tous les deux, plus de défis techniques, de la complicité, le fait qu'on soit le père et la fille, c'est imbattable ! On s'éclate tous les deux !

Et je trouve personnellement, qu'il y a toujours moins de stress, tu as quelqu'un pour rebondir,

« Entre Vous et Moi »



qui t'aide, ce ne sont pas des grands moments de solitude.

Exactement. En plus, on a la chance de super bien s'entendre magiquement et personnellement. On a la même vision, et donc je trouve que c'est top la classe de faire le duo. C'est ce que le public nous dit à chaque fois.

Pour les jeunes qui viennent de s'abonner au journal de la FFAP, qu'est-ce que tu as envie de leur donner comme conseil, d'apprendre, de faire quoi d'abord, les livres, les vidéos ?

Engranger un maximum de techniques, les classiques, puis faire le tri dans ce qui nous correspond ou non… *Travailler*, c'est vraiment la clé… quand on écoute les gens de grand talent, ce qui revient c'est le *travail*, et je ne sais pas si on a bien intégré cette notion en magie ! Puis seulement après, faire des tours devant les gens.

Tu sais, les livres et les vidéos, j'ai appris avec les deux, et là où j'ai vraiment appris c'est en faisant des tours aux gens. Il faut écrire ses textes (en te faisant aider ou non), les apprendre, s'occuper de la mise en scène et de son personnage.

Mais oui, performer pour les gens le plus vite possible en tout cas c'est ce qui m'a fait progresser.

Crois-tu que c'est un métier de machos, de mecs plus que de nanas ? Tu as senti toi en tant que fille que c'était plus difficile ? Si t'avais été le fils de… au lieu de la fille de… ?

Oui bien sûr c'était plus difficile. Je crois que ça a été plus facile d'être la fille de… que le fils de… Mais ce fut plus difficile d'être une fille par rapport aux mecs. Il faut s'imposer en douceur, une alchimie bien compliquée !

C'est-à-dire que vous avez peut-être en partage avec ton père ce sens de l'humour, mais qu'en même temps c'est toi le chef, qu'il ne faut pas trop te marcher sur les pieds. (Rires.)

En effet ! Je n'en avais pas du tout envie… c'est moi qui mène la danse, je n'ai pas envie que toi en face, « Monsieur Je-me-la-pète » tu la ramènes pour te rendre intéressant. Non, non ! Ok pour rigoler ensemble, mais ce n'est pas toi qui prends la main sur moi. Alors là, sûrement pas. D'autant plus quand tu es une femme !

Ce qui me fait penser, tu ne me demandes pas, mais ce que *j'adore* en magie au-delà de la technique, de réfléchir, de créer, etc, c'est… *d'anticiper*. La magie c'est ça sans arrêt ! Tu as un public devant toi, tu dois gérer cinquante personnes ou plus, il faut que tu saches répondre à *tout* ! C'est l'anticipation qui m'a toujours fascinée en équitation et en magie. J'ai fait dix ans d'équitation et si tu n'anticipes pas dans cette discipline : tu tombes et après, aïe ! Et en magie, tu ne tombes pas, mais par contre ça peut faire ouille !

Tu continues à faire de l'équitation ?

Non. C'est une question de choix ! Je crois que j'ai toujours envie de faire du cheval, c'est une passion latente qui sera toujours en moi, mais avant de me casser un membre (ce qui est toujours possible) je préfère privilégier la magie autant que faire se peut. J'essaye donc de réduire les risques.

Donc le cheval ce fut une passion, est-ce que la magie c'est une vraie passion ou est-ce que c'est un métier d'abord, peut-être les deux ?

Je crois que c'est d'abord une passion et c'est devenu un métier par la suite.

Alors qu'est-ce que tu as comme autres passions dans ta vie ?

Plusieurs ! J'aime le cinéma, la musique, ma *famille*, j'adore regarder mes enfants, c'est une passion-bonheur, c'est trop fort ça ! Lire, chercher, ranger… Le shopping ! Alors tu peux te dire : « *Oui d'accord c'est une fille, évidemment !* » Mais ce que j'aime beaucoup dans notre passion (parce que ce métier reste avant tout une passion !), c'est que tu ailles n'importe où, tout devient prétexte à faire de la magie.

Ça fait beaucoup ! Tu passes beaucoup de temps dans ta famille, dans ta maison familiale ?

Le plus possible.

Alexandra et Marie-Christine Duvivier, sa mère.

Quand tu fais tes spectacles, il y a une part de comédienne dedans ?

J'espère !

Et tu as essayé le cinéma ou jamais ?

Non, mais j'aimerais bien ! En fait ce que j'ai fait dans ce milieu c'est de coacher des actrices telles que Ludivine Sagnier (*Un Secret* de Claude Miller) pour faire des tours de magie. C'est elle qui les fait. Avec Monica Bellucci (*Le Pacte des Loups* de Christophe Gans) je doublais ses mains.

Il y a le Double Fond et il y a Mayette. Est-ce que tu as une part importante dans Mayette ? Vous parlez ensemble sur le choix des nouveaux tours ?

Oui, toutes les nouvelles sorties, les DVD, les tours.

Comment vois-tu ton avenir par rapport à tout ça ? Parce que peut-être qu'un jour ton papa va avoir envie de lâcher…

[Dominique Duvivier (participant) :] Depuis facilement sept ou huit ans (j'ai eu en 2005 un infarctus) je lui ai repassé le flambeau. C'est-à-dire que, bien sûr je continue, je fais toujours beaucoup de choses, mais c'est elle qui est responsable de beaucoup beaucoup de choses.

Au Double Fond et Mayette aussi ?

[Dominique Duvivier (participant) :] Bien sûr et je dirais presque encore plus à Mayette.

Et comment tu vois l'avenir des boutiques de magie ?

Flûte, j'ai oublié ma boule de cristal !

Est-ce que tu crois que la mode du net semble être la chose actuelle ?

Tout à fait, mais je pense que les gens auront toujours besoin du contact humain, du conseil.

Donc le Double Fond a vingt-cinq ans, toi tu l'as vu naître évidemment, moi aussi, c'est devenu un lieu connu du monde entier des magiciens.

Ah oui, c'est formidable. C'est ce que voulait absolument papa, et vous avez travaillé dans cet axe dès le début. C'est vrai le Double Fond est vraiment très connu ! Ça fait en plus vingt-cinq ans déjà, ce n'est pas rien…

Dans tous les magiciens qui sont venus faire des conférences, que tu as vus, lesquels t'ont plus marqué (juste deux ou trois) ?

Indubitablement Michael Weber, ça, c'est sûr ! C'est le mec où tout ce qu'il touche est de la pure intelligence. Et dans ces moments-là, tu te dis : « *J'aimerais bien être plus intelligente !* ».

Michael Weber et Alexandra.

Vito Lupo, mais aussi David Williamson, c'est juste un génie. Il n'y a pas d'autre mot. Chad Long, Gaétan Bloom aussi…

Alexandra Duvivier, Chad Long et sa femme

Alexandra Duvivier avec Williamson à gauche, et avec Gaétan Bloom à droite.

Oui, mais moi je fais partie, presque de la famille.

Oui c'est vrai, mais, parce que tu me demandes qui j'admire, j'étais super fière de pouvoir faire des duos justement avec Michael Weber et toi. C'est un rêve d'enfant qui se réalise… les gens m'en reparlent encore, ça fait des super beaux souvenirs. Et puis personnellement, tu te dis : je peux être à côté de pointures telles que vous deux… Quelle chance !

Est-ce que tu te sens créative et comment est-ce venu ? Comment ça se passe ?

Je ne sais pas. Créative ? Oui je le suis à ma manière. Comme tout le monde l'est à sa manière.

Est-ce que c'est important d'être créatif ? À partir du moment je pense, où tu as une personnalité, tu vas mettre ton grain de sel dans quelque chose. Pour moi c'est ce que j'appelle aussi le vrai talent. Par exemple on me présente souvent comme un des mecs les plus créatifs, mais je n'ai

jamais trouvé ça vrai puisque ça me saute sur le pif et j'en tire parti. Est-ce que pour toi c'est pareil ou tu procèdes différemment ?

Je ne sais pas si ça va répondre un bout à ta question, mais j'aimerais avoir plus de temps, j'essaye d'inventer plein de trucs, mais…

… Mais comment ça se passe ? Parce qu'on sait que pour Dominique par exemple, on l'imagine à son bureau avec de la musique, les Beatles de préférence et on laisse partir l'imagination. C'est pareil pour toi ?

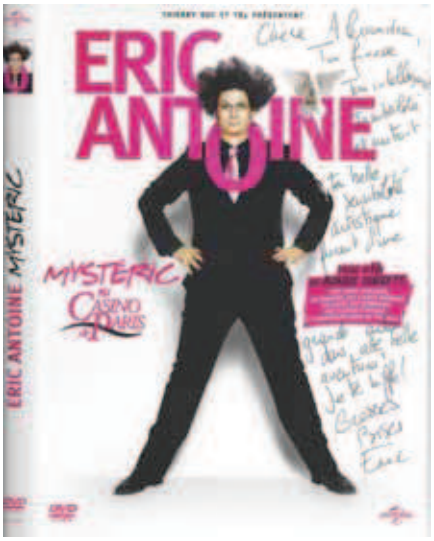
Pour lui en tout cas je peux le dire, puisque maintenant qu'on travaille tous les deux il ne met plus de musique ! Sinon on ne s'entend plus, c'est bête !

C'est-à-dire que vous travaillez en brainstorming tous les deux ?

Oui tout le temps.

Que cela soit pour lui, pour toi, pour les deux ?

Oui on fait des sessions de travail. On se dit : « *Ah, j'ai ça à résoudre, réfléchissons* ». Et le truc peut être un tour pour moi, pour lui, pour nous deux, ce peut être un spectacle pour quelqu'un d'autre, comme pour Éric Antoine (puisqu'on travaille pour lui) ce peut être sur n'importe quel sujet. Parce qu'on ne réfléchit pas « mono cérébral », mais en binôme de cerveaux ! Avec deux cerveaux forcément, c'est mathématique, tu vas plus vite ! Et ce qu'il y a de bien aussi puisque justement tu me parles de créativité, « créativement » parlant on a deux façons de créer très différentes autant que complémentaires. C'est que du bonheur !



Dédicace d'Eric Antoine à Alexandra Duvivier.

Alors tu m'as dit qu'il y avait Mayette, le Double Fond mais tu m'as parlé aussi de « Double Fond Prod ». Qu'est-ce que c'est ?

C'est la production d'événementiels par le Double Fond. Et là c'est énorme.

Et ce n'est pas connu ?

Non puisque c'est pour les entreprises. C'est un peu comme Paul Gertner qui travaille beaucoup pour les « corporate » et « trade shows ». Eh bien c'est pareil, mais pour le Double Fond, on privatise le lieu pour des entreprises et on fait plein de choses différentes et ludiques pour montrer que la magie est un art et surtout que ce n'est pas ringard !

Et ça, ça te croustille ?

Oui, car c'est encore une autre façon de faire de la magie. C'est bien de se dire qu'on ne fait pas *que* de la magie pour enfants. Attention j'adore faire des shows pour les petits, j'adore ça ! Mais c'est bien de ne pas avoir qu'une seule corde à son arc quand on a la possibilité et l'envie de faire cela.

Tu fais de la magie pour les enfants ? Tu en as toujours fait de la même façon ?

Ah oui ! J'en fais depuis genre 2003. Je m'éclate à en faire, car *j'aime* les enfants. Même s'ils « m'agacent » (d'ailleurs je ne me laisse pas faire par eux), parce qu'un enfant qui me prend le truc des mains, ce n'est pas possible ! C'est un peu comme quand on parlait du table-en-table avec les mecs. Il faut savoir s'imposer en douceur.

J'adore cette « discipline » parce que j'ai le « feeling » avec les enfants (je sais que ça peut paraître prétentieux de le dire, mais c'est à force d'entendre les gens me le dire, alors je commence à intégrer cette notion !)

Dans tes spectacles pour enfants, tu as quel personnage ? Est-ce que tu es une fée, une magicienne ?

Je suis… moi ! Je suis la même que dans mes spectacles : « Seule » et « Entre Vous et Moi », mais là ça s'appelle autrement : « Alexandra au pays des merveilles ». Je fais des tours dans leur univers avec des bonbons, des cartes avec des personnages dessus, des cordes. J'essaye de les faire participer au maximum. Mais je ne serais pas capable de « gnangnantiser ». Ce n'est pas mon trip… Je n'y arrive pas… Je ne dis pas que c'est mal, mais ce n'est pas pour moi.

C'est exactement ce que je fais dans les « arbres de Noël ». Les gens me demandent ce que je fais pour les enfants et je dis : « Comme pour les grands ». Ça passe de la même façon. Et tu n'as pas de personnage ?

Exactement, tu leur parles comme à des petits adultes ! Non, je ne suis pas déguisée, je n'ai pas de costume : rien de spécial ! Ça pourrait, mais je ne me sentirais pas bien avec une robe, un chapeau… Peut-être que j'y viendrai quand je serai vieille et moche parce que je n'aurai plus d'autre solution, mais pour l'instant non.

On parlait de Lisa Menna, elle a créé Mama Menna, qui est bien une sorte de Mamie Menna, de mère juive. J'ai vu deux-trois sketches qui sont très très drôles.

Ça, c'est brillant ! Et c'est vrai qu'on en a un petit peu parlé avec Lisa, quand on était à la Fism : « *Alors j'ai quand même quarante ans, ça va encore, mais ça va durer combien de temps ? Ça va durer maximum dix ans, super ! Et après ?* »

Tu te poses déjà la question ? C'est bien.

Ah oui ! Je ne sais pas si c'est bien, mais il faut. Tu n'as pas le choix encore une fois. De toute façon même si tu ne veux pas le voir, c'est ton droit, n'empêche que ça arrivera. Donc pour l'instant je n'ai pas encore les réponses, mais je me pose des questions quand même.

Est-ce que tu sens que tu as évolué dans ton amour de la magie ?

Il y a souvent des gens qui disent : « *J'aime la magie comme au premier jour* ». Moi pas du tout. J'espère avoir évolué, et j'ai travaillé dur pour cela, donc non je ne supporterais pas d'être comme au premier jour ! J'espère être mieux !

Qu'est-ce que tu aimes le plus en magie ?

C'est d'être devant un public. La phase de l'entraînement c'est indispensable (qu'il soit technique ou textuel). Mais la phase où je commence à être bien dans mon spectacle c'est au moment où je peux sortir de la phase « scolaire » et improviser avec mes textes écrits au cordeau… et quand tu sens que les gens ont envie de rigoler, de rentrer dans ton trip, *c'est ça le top !*

Tu as le trac maintenant ?

Oui, mais le bon trac. Après je ne sais pas si c'est bien à dire parce qu'il y a des phrases qui peuvent être sorties de leur contextes : j'ai l'impression que je pourrais avoir n'importe quel public et que je m'en sortirais, alors c'est hyper présomptueux et ce n'est pas du tout mon genre, n'empêche que c'est un peu le feeling que j'ai aujourd'hui.

Ici (au Double Fond) ou n'importe où ?

N'importe où… *J'aime* les gens et les gens le perçoivent et du coup on s'amuse plus. Ils réalisent que je ne suis pas là pour leur montrer à quel point je suis forte et pas eux… Je suis là juste pour qu'on passe un bon moment ensemble. Je n'ai plus peur du public, c'est pour cela que je te dis : « *Je n'aime pas la magie comme au premier jour !* » parce que le public me paralysait au début et du coup je ne pouvais pas me donner à fond. Je me souviens des premiers mois (et c'est marrant parce que mon père m'a raconté qu'il avait eu la même expérience) je faisais des spectacles, et avant de rentrer sur scène j'allais aux toilettes sans pouvoir en sortir ! Je sais que tu as eu le même genre de problème… Ce n'est pas supportable ! Tu as une passion, tu as choisi de faire un métier que tu *adores* et en même temps tu ne l'assumes pas quelque part en toi, donc tu n'es plus toi-même à cause du trac.

Tamariz a vécu la même chose. Pour les deux premiers spectacles qu'il a fait, il a vomi ses tripes. Il a dit : « *Si c'est ça le reste de ma vie, non. Donc non je ne veux plus.* » Et il a fait *switch off*. Quel est le dernier magicien qui t'a fait vraiment halluciner ?

Yann Frisch : hallucinant ! C'est bon pour la magie, parce que ça montre que ce n'est pas *que* de la magie. C'est du jonglage, du détournement d'attention, de la mise en scène, un comédien, c'est un artiste complet ! C'est génial parce que peut-être qu'enfin les « Youtubiens » vont comprendre qu'il n'y a pas que le tapis noir !

Yu Ho Jin, j'étais au concours de scène à la Fism 2012 et tu vois ce jeune homme qui commence et là, ta mâchoire tombe ! C'est de la vraie magie… C'est pur… J'ai eu la chair de poule… Je me suis levée pour applaudir et crier ma joie !

En tout cas je suis super fière que ce soit toi mon « tonton magique », qui m'aies fait l'interview. Merci !

Mais moi aussi je suis super fier !

Je pense que c'est le bon moment de remercier les amoureux de la magie tels que Peter, Serge, Thierry, Armand (pour ce numéro que tu as voulu me consacrer, je suis extrêmement honorée) et bien sûr Gaétan… Merci à vous tous, pour des raisons différentes, mais ce qui est sûr, c'est que nous voguons sur le même bateau… magique ! ■

Alexandra et Gaétan Bloom

Blog d'idées

par Alexandra Duvivier

Voici un peu pêle-mêle les choses qui me font vibrer tel un blog, je vous livre mes goûts et mes couleurs qui ne se… vous connaissez la suite !

Ce qui fait réfléchir

Dans un article sur Jean-Pierre Jeunet dans la revue Brazil novembre 2009 : « *Je suis plutôt du genre à tout prévoir à l'avance, mais quand le hasard m'amène des choses, je les prends toujours. Je vis cela comme un signe du destin.* » Ça, j'aime ! Car parfois on a tendance à rester dans son monde alors que s'ouvrir aux autres est tellement plus bénéfique.

« *Tout le monde a des références, on n'invente jamais rien. À part certains, des grands génies, comme Picasso qui d'un coup vous sort le cubisme !… Ce n'est pas un reproche, on recycle tous. Tout ce que j'aime se retrouve dans mes films, à ma façon. Puis un autre va me piquer cela et va en faire autre chose.* » J'aime bien cette pensée également, pour ceux qui croient avoir tout inventé !

Ce qui m'impressionne

Des femmes qui se déguisent en homme pour pouvoir courir le marathon aux J.O. dans les années soixante. Grâce à elles, le marathon féminin fait maintenant partie des épreuves.

Des réflexions qui tuent

« *Qu'ai-je fait de cette année écoulée ? Quelle écoute ai-je apportée aux autres ? Pour quelles valeurs ai-je combattu ? Le bilan n'est pas nul : il est mince. Peut mieux faire.* » – Françoise Giroud.

Ce sont les questions à se poser : tout le temps !

« *Chaque matin, il t'appartient de décider : soit rien n'est grave, soit tout est grave.* » – Alain Chabat.

« *Le hasard, c'est la forme que prend Dieu pour passer incognito.* » – Jean Cocteau.

J'adore… Qu'est-ce que c'est beau d'avoir de l'esprit… À ce sujet il faut regarder *Ridicule* de Patrice Leconte, une merveille !

« *Quand on est blasé, c'est qu'on n'a plus de talent.* » Cette phrase-là c'est pour garder toujours les pieds sur terre…

« *La vieillesse commence quand on ne capte plus la nouveauté. Quand on ne voit plus l'intérêt.* » – François de Closet

On s'incline devant tant de perspicacité, en tout cas moi je m'incline !

Alexandra et Dominique Duvivier avec François de Closets.

« *S'il est pénible d'échouer, il est bien pire de ne jamais avoir tenté de réussir.* » – Théodore Roosevelt

C'est ce que j'aimerais (entre autres) inculquer à mes enfants…

« *Il ne faut jamais capituler devant les difficultés, quelles qu'elles soient. Quand je ne peux pas obtenir quelque chose dont j'ai envie, que quelque chose échoue, je me dis "c'est peut-être un bienfait déguisé". Et souvent c'en est un.* »

Vous voyez cette phrase, j'aurais aimé l'avoir écrite, j'aurais aimé être assez intelligente pour tourner une si jolie pensée… Juste en lisant ces quelques mots, vous avez tout de suite envie d'en savoir plus quant à son auteur, Audrey Hepburn… Quelle sagesse, quelle femme… Que d'inspiration.

« *Il faut découvrir ce que l'on aime. Le travail va remplir une part importante de votre vie et la seule manière d'être pleinement satisfait est de faire ce que vous pensez être du bon travail. Et la seule façon de faire du bon travail est d'aimer ce que l'on fait…* » – Steve Jobs

C'est ça qu'on devrait aussi apprendre dans les écoles… C'est tellement important d'être bien dans sa vie et dans ses choix.

« *Je suis pour la qualité dans tous les domaines. Je sais combien il est important de s'amuser, et j'entretiens la bonne humeur. Comme je cultive les sentiments sains.* » – Cary Grant

Il a vraiment tout compris… Être quelqu'un d'enjoué amène la joie autour de soi…

« … *Les gens reconnaissent les fausses émotions : tu ne peux pas faire semblant de prendre du plaisir, ça se sent* […] *si tu essaies de plaire à tout le monde, tu ne plais à personne.* […] *Quelqu'un a dit qu'un bon film, c'est la vraie vie sans les moments ennuyants.* »

Ces phrases sont de Ricky Gervais, je ne le connaissais pas, mais lire son interview dans *So film* récemment m'a ouvert les yeux sur quelqu'un qui n'a pas sa langue dans sa poche, qui ose dire ce qu'il pense et ça fait du bien de temps en temps d'avoir des artistes entiers !

Ce qui m'émeut

Ce que j'aime par-dessus tout : mon fils qui dit simplement « Maman… » C'est un rêve, un bonheur de chaque jour… Ce petit être qui a besoin de son papa et de sa maman… Il faut faire attention d'être le meilleur possible afin de donner, à lui et à sa sœur, le meilleur exemple qui soit.

Et ma fille qui me regarde avec ses beaux yeux pleins d'amour… Quand elle me regarde, l'émotion me submerge et parfois j'ai la larme qui me vient comme ça, pour rien, juste parce que la vie est belle… et que sa vie on l'écrit au jour le jour…

La suite de mes goûts

Inception : la claque ! Dans ces moments de cinéma fort, j'aimerais être encore plus maligne pour comprendre encore plus !

En parlant de ce génie de Christopher Nolan… Il faut voir tous ses films, les scénarios sont toujours d'une subtilité rare, à tiroirs, avec de multiples rebondissements, mais surtout originaux et extrêmement novateurs : que d'inspiration pour notre art ! (Mes préférés : *Batman Begins*, *Le Prestige*, il faut les voir en boucle pour s'imprégner de l'univers Nolan.)

Limitless : brillant scénario que j'applique immédiatement dans un tour de magie !

Cet après-midi je suis allée faire des courses… (Vous savez comme le shopping est important pour moi !) J'ai acheté des Carambars (je suis fan !) et j'ai

vu qu'ils ont fait un nouveau packaging… Le bâton sucré est toujours dans son emballage, mais des yeux trônent en haut… Ni une, ni deux, je me dis, ce serait top si les yeux bougeaient ! Un peu comme le « Note Pad » de Sean Bogunia, mais avec un Carambar… Marrant, non, comme idée ? Voyez, même en faisant les courses, il faut rester ouvert !

Un autre jour j'ai trouvé des « *mini adhesive board* » : super pratique, une nouvelle façon d'utiliser un support post-it, à méditer !

« *Il faut entraîner le cerveau à positiver* » – Shawn Achor.

Tout à fait ! Je crois profondément que quand quelqu'un me dit : « *Oh quelle chance vous avez !* », il faut savoir que je l'ai construite cette chance… Je me suis donné du mal pour en être là où je suis. Alors oui, c'est plus facile de voir le noir partout, alors que positiver est un travail quotidien… On a quand même tendance à choisir la facilité : en magie, mais aussi dans notre vie.

« *Je pense sincèrement qu'entre le travail et le talent c'est du 50/50. Le fait que je réussisse une course est une chose, mais je m'entraîne vraiment très dur pour y parvenir, et le travail finit toujours par payer.* » – Usain Bolt.

Je crois que c'est le conseil que les gens ne veulent pas entendre : « *Travail ? Il faut travailler en magie ?* » Eh bien oui comme dans tout d'ailleurs… Je ne me souviens pas de mémoire d'avoir obtenu quelque chose sans avoir vraiment travaillé pour le mériter.

Ce qu'il faudrait en magie ? Être « kodawari »… C'est un mot japonais qui résume l'excellence en toutes choses, se donner au maximum dans chaque détail de notre vie : il faut absolument que j'applique cela dans la magie aussi !

Jodie Foster force le respect : elle mène une carrière exemplaire dès son plus jeune âge, fait des études brillantes, devient une star, elle produit et réalise des films de qualité, elle parle plusieurs langues parfaitement, a deux enfants, est belle, intelligente, talentueuse… et je crois que c'est tout. Ça force le respect !

« *Les femmes sont sexy quand elles sont fortes* » – Jodie Foster.

Je me suis rendu compte en m'entraînant encore sur le comptage Hamman pour un nouveau tour, que je pouvais le faire avec un stylo en main ! Pour l'instant cela ne me sert à rien, mais je le garde dans un coin de ma tête : ça peut servir ! (Je crois que ce qui m'a inspiré c'est la célèbre photo de Dai Vernon tenant son cigare.)

Moulin Rouge : film culte (pour moi j'entends !) Je sais que ce film ne plaît pas à tout le monde. Mais je suis fascinée par la beauté déployée dans ce grand clip ! Car il s'agit ici plus d'un clip d'une heure et demie que d'un film ! Le génie musical de Lurhmann est aussi à souligner… Il a su mixer des chansons emblématiques pour donner un nouveau « goût » sonore à ces classiques : chapeau l'artiste.

Les peintures de Louis David : toutes ! Elles sont de tailles gi-gan-tesques, c'est très très impressionnant… On se sent tout petit devant tant de beauté…

Paul Delaroche : *La Jeune Martyre* de 1855, quelle pureté, voir ce genre d'œuvre en live change tellement tout !

Edgar Degas : *L'Étoile ou Danseuse sur scène*, à voir au musée d'Orsay, absolument.

Busby Berkeley : chorégraphe de génie des comédies musicales des années 30.

Paul Delaroche à gauche, La Jeune Martyre, *de 1855. Edgar Degas à droite,* L'Étoile.

L'Agence : avec Matt Damon… Si vous avez besoin d'inspiration, c'est le moment de faire chauffer le lecteur Blu-ray ou DVD ! La claque ! Le scénario d'une rare originalité… À voir forcément !

Séguéla demande à R. Reagan quel avait été son plus beau jour comme président… Reagan répond : « *Mon plus beau jour, c'est demain* », j'adore !

Achille Talon : que des pépites linguistiques ! Un bonheur à chaque bulle.

Karin Viard : trop forte entre autres dans *Parlez-moi de vous*…

Je viens de découvrir les papillons que Alan Wong a sortis, et utilisés par Jeff Mc Bride, magnifique !

J'adore ranger, ordonner, essayer de rendre les choses logiques ! C'est un vrai plaisir.

Julie Ferrier, Florence Foresti : wouah ! Quels talents !

Les questions qu'on ne m'a pas posées

Qu'est-ce que de la bonne magie ? Une magie qui a une âme.

Quel est le plus beau compliment qu'on m'ait fait ? Un spectateur sortant de *De très près* nous dit : « *Il faudrait que votre spectacle soit remboursé par la sécurité sociale* »… Merci, quel bonheur d'entendre ce genre de choses…

Gaétan me demande un peu mes goûts musicaux

Quand même plutôt américains ou anglais, mais de tout. En français, Cabrel avec son dernier album (à l'heure où j'écris, c'est *Des roses et des orties*). Madonna, pas son dernier album (rires). Mais Madonna en concert dans *Confessions Tour* : c'est in-cro-ya-ble… Tout y est… L'originalité, les prouesses physiques aussi bien que scéniques, des chansons remastérisées, de superbes costumes, des chorégraphies hallucinantes, bref du grand art et surtout un travail colossal : c'est très fort ! (Quand on aime Madonna !)

Mélodie Gardot, Vanessa Paradis ! Je crois qu'avec Vanessa Paradis il y a une identification qui s'opère puisqu'on a presque le même âge, elle est née à Saint-Maur. J'adore cette femme, j'adore la façon qu'elle a de mener sa barque, sa vie. Charlie Winston, Black Eyed Peas ! Ce que j'aime bien chez eux c'est qu'ils ont différents styles tout en étant Black Eyed Peas. Éric Clapton, j'aime beaucoup Zazie, je trouve qu'elle a des textes vraiment profonds, en tout cas qui font réfléchir, la femme me plaît bien.

Olivia Ruiz, son premier album était original et frais. Robbie Williams, Renan Luce, Paolo Nutini, Mika ! Très intéressant Mika ! Tu te dis qu'il va aller loin lui parce qu'il a fait trois albums et chaque chanson est une petite pépite. Michael Jackson bien sûr, Mary J. Blige…

D'autres goûts cinématographiques

[Discussion avec Gaétan Bloom :]

– Il y a un film que j'ai beaucoup aimé, je me suis dit que quelque part tu aurais très bien pu faire ça.

– Oh, c'est mignon ça !

– Non, parce que je crois que le film a fait un flop.

– Non ce n'est pas moi alors. [Rire général.]

– C'est *Les Aventures d'Adèle Blanc-Sec*.

– Ah, mais oui, c'était bien ce film ! J'adore Louise Bourgoin. C'est un compliment ! Merci !

– Tu l'aimes bien cette comédienne ?

– Elle est lumineuse cette fille, c'est ça que j'admire chez elle (au-delà de son talent de comédienne), elle rentre dans une pièce et elle l'illumine. Je trouve ça vraiment très stimulant. Si on parle de filles/actrices qui sont des petits soleils, il faut que je nomme Mélanie Doutey… Oh la la, quelle femme ! Quelle vitalité, elle transpire la gentillesse et la bonne humeur. J'aime définitivement les gens joyeux, heureux et qui le partagent avec leur entourage…

Autrement j'adore

Les films de Bruno Podalydès. Ceux de Clint Eastwood : trop fort, *Gran Torino*, *Million Dollars Baby*, qu'est-ce que c'était trop bien ça ! *Angel-A* de Luc Besson, très beau film avec Jamel Debbouze. *La Couleur des sentiments*, film de 2011, un peu comme *La Couleur pourpre*, mais des années 2000. Trop beau. Ewan Mac Gregor : quelle carrière ! Il faut que tu regardes, c'est hallucinant tout ce qu'il fait, il est brillant ! Tarantino évidemment avec entre autres *Kill Bill*. Cate Blanchett : dans *Elizabeth l'âge d'or*, magistrale ! Christian Bale, il est puissant ce mec ! Et aussi, *Le dernier Samouraï*, *Mémoires d'une Geisha*, *À la recherche du bonheur*, à voir absolument, et en plus c'est une histoire vraie, alors n'attendez plus, courez ! *L'Étrange histoire de Benjamin Button*, *Odette Toutlemonde*, *Matrix* pour l'esthétisme qui se dégage de cet univers, et tellement d'autres…

Dominique et Alexandra Duvivier avec Bruno Podalydès.

La question oubliée ?

Un des trucs dont je suis le plus fière ? « *Merci pour ce merveilleux moment, si délicat, poétique et irréel que vous m'avez permis de vivre. J'ai adoré la précision, l'intelligence et la subtilité de ce spectacle qui, par la magie, nous fait réfléchir sur les limites*

Kill Bill

de la condition humaine. » – Jacques Attali (après avoir vu une prestation de mon père et moi).

La question tabou : si on voulait vous écrire, comment faire ?

Aucun tabou là-dedans ! J'aime lire les mails de passionnés de magie, alors vous pouvez le faire sur : alexandra@doublefond.com.

En tant que femme, quelles sont les femmes qui vous font « kiffer » le plus ?

Madonna bien sûr, mais en magie, c'est Lisa Menna ! Elle a tout compris… Je suis si fière de pouvoir la connaître ! Elle est formidable. Mes jeunes années ont été influencées par elle et je ne pouvais pas choisir meilleur modèle !

Elle m'a envoyé un mail récemment et elle me dit : « *Des bisous aussi pour toi ma chère femme de… 39 ans. Pour moi tu en auras toujours 15… Un réel plaisir d'avoir passé quelques moments ensemble. Gaétan avait l'habitude de dire que quelques moments parfaits sont ce qui vallent à la vie d'être vécue. Tu es un parfait moment pour moi et je suis si fière de t'avoir inspirée… Tu m'inspires aussi. Lisa Menna.* »

Quelque chose qui vous inspire du respect ?

Jason England (un technicien hors pair doublé d'une belle personne) qui parle d'empalmage et qui nous fait bien comprendre que ce ne sont que des sornettes de dire que nous avons des mains trop petites, car si on regarde Mahdi Gilbert qui est handicapé et n'a pas de mains… On n'a pas le droit de se plaindre et la moindre des choses c'est de travailler avec ce qu'on a… Et quand il parle de cela on voit et l'on ressent qu'il est triste, remué et touché par cet homme au courage sans faille… Voir Jason pleurer à la fin d'une conférence en nous parlant de cela remet les choses à leur place… Respect…

Un message à faire passer ?

Oui ! Je suis si heureuse de pouvoir pratiquer mon art et je ne remercierai jamais assez mon père qui m'a donné les outils pour pouvoir le faire… Ainsi que ma maman qui n'a été qu'amour pour moi…

Si j'en suis arrivée au petit niveau où j'en suis, c'est grâce à tous mes proches (à mon compagnon Cédric, à mon amie Sophie, à mon tonton Quoc-Tien), et à tous ceux qui m'aiment. Alors à vous tous : merci.

J'aime cette photo… C'est Didier (Lautner) qui a eu l'idée de la pose (il m'a super bien dirigée pour ce shooting et j'ai pris beaucoup de plaisir à le faire). De mon côté, je travaille depuis des années avec des papillons (depuis que j'ai vu ce film de 2001 qui est devenu culte : *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain*) et je voulais un truc romantico-joli-poético-moi ! Qui me représente en un sens ! ■